

work of eight different children so complementary is a mystery, but the result is a series of bright, naïve scenes of everyday life in the settlement and bush. The trucks, skidoos, chain saws, and ATVs are drawn with loving precision, and the log cabins, canvas tents and pre-fab houses fairly shout "home" at you from every page.

Each page depicts a complex scene of activity – people carrying water, scraping moose hides, cutting ice – and floating through the top of each picture is a small, enigmatic, faceless figure, hanging from a bright red balloon. Even without having read the previous book in the series, we know this is Byron, dreaming himself out of the school library to the sound of his grandfather's voice. The supplementary information on Dene life found at the back of the book may attract older children and teachers, but it is the photographs of the children who did the artwork that is likely to mesmerize younger readers.

Giving: Ojibwa stories and legends is a much less ambitious book than *Byron through the seasons*, and a less successful one, but it still has something to offer. The stories are short, and lively, with very few false notes, and the children's illustrations are attractively simple, but the editor has been overambitious in her contribution. We get an introduction that is occasionally interesting but poorly organized, acknowledgements that run to two full pages and include such marginal figures as her son, who though "deep in his law studies, gave me heartening encouragements and sage suggestions," and an insert on the history of the Abnishinabe of Curve Lake which includes some confusing statements. The photographs are cramped and muddy, and the map inside the back cover is inadequate, but the real pity is that the children and their stories get rather lost in the flurry of information about the editor.



Robin McGrath is working in Coppermine, N.W.T. while on leave from the University of Alberta.

NANCY DREW FRANCOPHONE

Le Corbeau. Chrystine Brouillet. Illus. Philippe Brochard. Montréal, La courte échelle, 1990. 93 pp., broché. ISBN 2-89021-132-0.

Le Corbeau est le troisième roman policier pour enfants de Chrystine Brouillet mettant en vedette le jeune détective amateur Catherine Marcoux. Cette

Christine Brouillet

LE CORBEAU



la courbe échelle.

Roman jeunesse

fois-ci, le drame se déclenche à l'École avec une note anonyme en lettres collées, dénonçant le directeur comme ivrogne et signée, "Un ami qui vou veux [*sic*] du bien, le Corbeau". Les instincts de détective s'éveillent chez Catherine, mais son amie Stéphanie Poulin trouve ce mystère bien insignifiant par rapport à son engouement pour le beau Félix Tremblay. Le seul mystère qui l'intrigue, c'est de savoir si la nouvelle étudiante, Yani, risque d'attirer Félix. Quand Yani et Catherine commencent à se lier d'amitié, Stéphanie se fâche contre sa vieille amie.

Des incidents mystérieux s'ensuivent rapidement. Catherine ne peut pas croire que deux incendies à l'école dans la même semaine soient le résultat d'une installation électrique défectueuse, comme le prétend le directeur. Serait-ce

le Corbeau qui a mis le feu? Le Corbeau frappe de nouveau avec une autre note mal écrite, dirigée contre la professeure Mme Ouellette. Et bientôt, ce sont les étudiants, y compris Catherine elle-même, qui sont visés, mais cette fois-ci les notes sont sans faute d'orthographe. S'agit-il du même auteur? Après le troisième acte de vandalisme, l'inondation d'une salle de classe, la police décide d'envoyer un détective pour faire une enquête, concurrence peu appréciée par Catherine.

Les soupçons de Catherine se tournent vers Yani, toujours à l'école de bonne heure, toujours parmi les derniers à partir. Est-elle simple amateur d'entomologie ou quelqu'un de plus sinistre? Selon la tradition du roman policier, la filature s'impose et de nouveaux mystères surgissent. Le gars que Yani rencontre au parc est-il complice ou simplement un ami? Et pourquoi n'a-t-elle jamais dit qu'elle habitait chez le directeur de l'école?

Quand une explosion nécessite le fermeture de l'école pendant un jour, le recherche du malfaiteur s'intensifie. Mais le mystère ne sera pas élucidé avant que les trois filles ne se réconcilient. Penaude, Stéphanie avoue à Catherine que c'est elle qui a écrit les notes anonymes visant les autres étudiants. Jalouse de Yani, elle avait essayé de rejeter le blâme sur la nouvelle arrivée. Yani, nièce du directeur, avait voulu trouver le malfaiteur pour plaire à son oncle. Et son amitié pour un autre amateur d'insectes m'est qu'une fausse piste parmi d'autres dans ce roman policier. Enfin réunies dans leur recherche, les trois filles réussissent à isoler des suspects, à guetter l'incendiaire et à le surprendre en train de sortir son bidon d'essence.

Comme c'est souvent le cas dans le roman policier, la représentation des personnages, y compris le détective amateur, est très superficielle. Le méchant de l'histoire, saisi de rancune pour avoir été expulsé de l'école, est entièrement

antipathique, incapable même de faire pousser des moustaches qui vaillent. Et pourtant, quelle étincelle d'imagination l'a inspiré à se nommer "le Corbeau"? La rivalité entre Stéphanie et ses amies relève du cliché, un cliché dont l'amitié féminine parvient à triompher. Ajoutons que Catherine et Yani, par leur fascination pour les astres et les insectes, s'écartent des vieux stéréotypes de la féminité.

Le plaisir du roman policier provient surtout du déchiffrement des indices. Et pour les jeunes, c'est aussi le plaisir de triompher sur le monde adulte à travers de jeunes personnages qui devançant la police dans l'élucidation du mystère. Tout en admirant la manipulation adroite des règles du jeu dans ce roman, on pourrait souhaiter que Brouillet les dépasse.

Kathleen L. Kellett-Betsos vient d'obtenir son doctorat à l'Université de Toronto. Sa thèse portait sur le roman poétique québécois des années 50 et 60. Elle enseigne maintenant la littérature québécoise à l'Université de la Saskatchewan.

UN "MIAMI VICE" QUÉBÉCOIS

Une plage trop chaude. Chrystine Brouillet. Montréal, La courte échelle, 1991. 154 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-148-7.

Alors que s'annoncent les fêtes du nouvel an, Natasha et son cousin Pierre se voient offrir un voyage chez leurs grands-parents, en Floride. La chaleur et la plage ont tôt fait de charmer nos deux amis, tout comme y réussissent le mystérieux Jeremy et l'envoûtante Maia. L'amour coup de foudre a cependant tôt fait de s'ouvrir sur la trappe secrète des narco-trafiquants où l'héroïne Natasha se réveille rapidement, suite à la mort d'un ami champion nageur. Les méandres et le dénouement de cette aventure rocambolesque vous sont ici volontairement occultés...

Roman policier pour la jeunesse, *Une plage trop chaude* est admirablement construit, plein de personnages intéressants et de rebondissements inattendus. Chrystine Brouillet n'est d'ailleurs pas débutante dans ce type de littérature; en 1982, elle remportait le Prix Robert-Cliche (prix de la relève du roman québécois) pour le thriller *Chère voisine* (Editions Quinze), et publiait ensuite deux autres romans poli-

